Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 74 (1947)

Heft: 3

Artikel: Bon sang !... du bon sens ! : présence... de Favez, Grognuz et l'Assesseur

Autor: R.Ms

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-226307

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bon sang!... du bon sens!

Présence... de Favez, Grognuz et l'Assesseur

Le diable te ronge-t'y pas !

Je viens de vivre une nuit avec Favez, Grognuz et l'Assesseur...

Et qu'ils étaient au ciel encore !

Y avait comme ça une grande échelle qu'on aurait dit, ma foi, celle de Jacob. Je m'embrye que je croyais être aux cerises. A un moment donné, j'avais des nuages jusqu'au cou et puis c'est devenu flou et, tout à coup, lumineux.

J'ai vu.

J'ai vu sur une sorte de préau construit tout en nuées une pancarte qui portait ces mots :

Chez Louis et Ju-li-en les bienheureux, station de télévision céleste.

Louis et Ju-li-en, que je me pensais, ça me dit quelque chose...

Et voilà t'y pas que je me mets à les reconnaître malgré leur désincarna-t-i-on...

Louis et Ju-li-en du vieux *Conteur*...

Le Louis, un peu bien diminué sans sa carrure astrale, portait droit haut son auréole comme un vrai Saint. Ju-li-en, lui, l'avait un peu de guingois sur sa crête de gros poulet de grain déplumé, mais il n'avait rien perdu de son sourire ineffable, séraphique. Le ciel en était tout illuminé.

Tous deux avaient l'air fort préoccupés, l'œil a des espèces de grandes jumelles à manoïlles qui ressemblaient à ces radars américains qu'on voit sur l'*Illustré*...

Je me hausse alors d'un échelon et j'aperçois derrière eux une tablée...

Nom de sort ! que je m'écrie, t'as pourtant pas la berlue ? Que non, que je me dis. Pas d'erreur, c'était bien mes oiseaux : Favez, Grognuz et l'Assesseur, tous les trois avec des têtes angéliques.

Au Paradis ! t'y possible !

Je quitte alors l'échelle et je m'approche d'un petit cradzet de nuage plus épais que les autres pour tâcher d'entendre sans être vu.

Le Favez n'avait rien perdu de sa batoïlle (bien que j'aie appris par la suite qu'il avait fait deux ans de purgatoire avec Grognuz et l'Assesseur) :

— Les Vaudois sont en pleine période d'élection pour le national, que disait Favez... Pariez-vous qu'ils votent encore radical comme de notre temps ?...

— Ça c'est moins sûr, que répliquait le Grognuz. Depuis qu'on est chargé de les observer de notre céleste demeure et qu'on a vu ce qu'on a vu dans les campagnes vaudoises avec leur modernisme : cette ruée vers la capitale, du joli, du tout fin joli...

— L'instruction a du bon tout de même, que surenchérissait l'Assesseur...

— Taisez-vous. Vous devriez avoir honte à la vergogne avec votre enseignement obligatoire... A présent les Vaudois se cherchent... au cinéma...

— Et dans les dancinges, surenchérissait Grognuz...

A ce moment, Louis et Ju-li-en quittèrent leurs jumelles à manoïlles...

— Eh bien, ces élections, qu'est-ce que ça donne ? demanda Favez... inquiet !

— De quel côté le canton penche-t'y ? ajouta Grognuz.

Et la voix flûtée de Ju-li-en de se faire entendre et d'être répercutée aux quatre coins du ciel :

— Il penche à gauche, mais juste de quoi ne pas verser...

— Tonnerre, s'exclama Favez, comme nous les soirs d'abbayes : on penchait pour maintenir l'équilibre, mais on ne versait jamais !

Le fils à Ugène : R. Ms.